



Le Bulletin des Jardins Taché

Volume 4, numéro 3, décembre 2002

Une initiative de l'Association des résidents des Jardins Taché

Mot du président

Au moment de nous lire, vous aurez sans doute déjà observé une certaine animation au nord de la rue Lacasse. Les travaux publics ont mis sur pied le site de la nouvelle patinoire de notre quartier, après des mois de négociation et de tergiversations qui se sont terminées par l'annonce de la construction de la nouvelle patinoire, par notre conseiller municipal, lors de l'assemblée générale annuelle (AGA).

L'AGA de notre association, tenue le 21 octobre dernier, a certes été l'une des assemblées les plus animées des dernières années. Nous avons invité le conseiller municipal de notre quartier à venir vous rencontrer, afin de vous donner l'occasion de lui faire part directement de vos préoccupations. Nous espérions que de nombreux points seraient abordés, et nous n'avons pas été déçus! Les participants à l'AGA ont posé un très grand nombre de questions, et M. Cannon n'a pas tenté de les esquiver!

Parmi les points abordés, notons le comité tripartite mis sur pied avec la CCN et la ville de Gatineau pour discuter de la vocation future de la Ferme Moore et des terrains au nord de la rue Lacasse, la « fameuse » patinoire, le gestion du

parc école de l'école Jean-de-Brébeuf, la vitesse excessive autour de l'école (en particulier sur la rue Brunet) et en direction de la prison, l'utilisation de ruelles et de la rue Scott pour contourner les bouchons de circulation au coin de Taché et St-Joseph aux heures de pointe, le projet de l'abribus au coin Taché et Ste-Thérèse, les changements de nom des rues, le pavage des rues de notre quartier, les futures cinq tours Champlain au bout du chemin de la Montagne, la vocation résidentielle de l'ancien garage Ultramar au coin de St-Dominique et Taché, le stationnement incitatif à l'autre coin de ces deux artères, la piste cyclable prévue en 2003 sur la Ferme Moore et son lien avec la rivière des Outaouais, le laisser-aller des normes de construction des nouvelles maisons sur Lacasse, la contamination de deux des lots de cette même rue, les trous laissés par le promoteur derrière ces mêmes maisons. Ouf!

Merci aux trente et quelques participants à cette soirée. Je suis certain que les absents se mordent les doigts de remord, et qu'ils rêvent déjà de se reprendre à la prochaine AGA. En attendant, bonnes fêtes de fin d'année!

Marc Lavoie



Joyeuses Fêtes!

Dans ce numéro

0	Mot du président	~ 1
0	Message du conseiller	~ 2
0	La parole est à vous	~ 3
0	Remerciements	~ 4
0	L'école Jean-de-Brébeuf	~ 5
0	Papa...cocotte	~ 7
0	Conte de Noël et Jeux	~ 9

Message de notre conseiller

À l'approche de l'An 2003, mes premiers mots sont pour vous transmettre mes meilleurs voeux de paix, de santé et de prospérité. C'est dans des moments comme celui-ci qu'il importe d'examiner le chemin parcouru et les défis à venir. J'aurais sans doute pu formuler également des voeux de patience! mais, dans le cas du projet de la patinoire, cela aurait été superflu puisque, le 21 octobre dernier, j'ai eu le plaisir de vous communiquer de vive voix la mise en marche de la construction.

Voilà donc près d'un an que la nouvelle ville prend forme afin de mieux desservir les citoyens et les citoyennes. Quant à moi, je m'active à de nombreux dossiers sans jamais perdre de vue les priorités du quartier et du district. Si le dossier de la patinoire est en voie de règlement, celui de l'utilisation future de la Ferme Moore et des terrains au nord de la rue Lacasse, progressera de

manière significative au cours des prochains mois grâce aux travaux du comité tripartite qui réunit à la même table, les représentants de la ville, de la Commission de la Capitale nationale et ceux de l'Association.

En cette époque de bilan, je me permets aussi de souligner le rôle fondamental joué par les citoyens alertes comme ceux qui dirigent et participent aux travaux de l'Association. Sans cet apport volontaire et éclairé, il n'est pas sûr que l'établissement des priorités serait énoncé aussi clairement. Cette collaboration soutenue est sans doute l'aspect le plus gratifiant du rôle de votre représentant. Je vous en suis reconnaissant.

À tous et à toutes, de Joyeuses Fêtes!

Lawrence Cannon
(Conseiller Quartier 4
www.lawrencecanon.ca)

Faisons de notre nouvelle patinoire un succès sur toute la ligne! Qu'elle devienne la plus belle patinoire en ville et permettons à nos enfants d'en profiter pleinement!

Si vous adhérez à ces propos, c'est que la patinoire du quartier vous tient à coeur. Ainsi donc, seriez-vous prêt à faire partie d'une équipe de cinq ou six bénévoles qui s'entraideraient pour assurer l'arrosage régulier et le déblaiement partiel de la patinoire. (La ville assure le déblaiement lors de chutes de neige qui excèdent 5cm, quant à l'éclairage une minuterie allume et éteint les réflecteurs selon un horaire établi.)

Votre implication exigerait de deux à trois heures de votre temps par semaine surtout en fin de soirée (pour l'arrosage vers 21h ou 22h). Si le coeur vous en dit communiquez avec moi. J'agirai en tant que coordonnateur pour l'ARJT et nous nous partagerons les tâches. Si tout va pour le mieux la patinoire pourra être utilisée au début du mois de janvier. Au plaisir d'avoir de vos nouvelles.

Pierre Larabie
(771-2484)



La parole est à vous

Lors de la dernière édition du pique-nique annuel, une trentaine de personnes ont pris dix minutes de leur précieux temps pour remplir le sondage que l'ARJT avait préparé pour l'occasion. L'équipe de rédaction du journal ainsi que les membres du conseil de direction de l'Association ont pris bonne note de vos commentaires et suggestions.

Voici un condensé des commentaires que nous avons reçus.

Vous ne serez guère surpris d'apprendre que les gens ont choisi d'habiter le quartier des Jardins Taché pour diverses raisons, sans doute les mêmes que vous : proximité du centre-ville, tranquillité, proximité des services (école, autobus), proximité du parc Moussette, de la piste cyclable de la rivière, et du parc de la Gatineau, retour aux sources pour plusieurs qui ont grandi dans le quartier, quartier sécuritaire pour les enfants etc.

Le pique-nique annuel jumelé à la vente débarras du quartier sont deux activités fort appréciées par les gens qui ont répondu au questionnaire. On nous explique que pendant ces activités, on apprécie notamment avoir l'occasion de côtoyer ses voisins et les gens du quartier, on nous suggère d'organiser d'autres activités en marge du pique-nique, chasse au trésor dans le quartier, cueillette de jouets et dons pour la charité, jeux et concours pour enfants, échange de plantes vivaces, ramener le vélo-bus et les chevaux, organiser une exposition en marge du pique-nique et de la vente débarras... toutes ces suggestions sont, bien sûr, recevables et le conseil se penchera sur leur faisabilité en favorisant celles bien évidemment qui ne sont pas trop onéreuses. Sachez d'ailleurs que le

conseil de direction est en faveur d'apporter des changements, le concept derrière le pique-nique étant de renouveler la formule autant que possible à chaque année. Il faut bien comprendre toutefois que, si le pique-nique grossit, il faudra alors plus de bénévoles pour en assurer l'organisation, puisque le comité organisateur composé de neuf membres, est déjà surchargé des responsabilités qui lui incombent.

Quant au bulletin que vous tenez entre les mains, les gens l'estiment essentiel, informatif et divertissant à souhait. Tout le mérite adressé au journal revient d'ailleurs à un résidant du quartier en l'occurrence Jean-François Léger qui s'est porté volontaire il y a de cela quelques années pour en assurer la réalisation. Quelques personnes donc, nous ont proposé des sujets d'articles intéressants pour le bulletin comme une question du sondage le demandait. On semble vouloir davantage d'articles sur des résidents du quartier, nouveaux et anciens, sur des dossiers qui concernent le quartier et son histoire, des contes, une rubrique de petites annonces et des jeux pour enfants, et voir la contribution des enfants augmenter, etc... Il est bon de vous rappeler que ce journal vous appartient et que si vous désirez faire paraître un texte, ou annoncer quelque chose, vous êtes le bienvenu. Il vous suffit d'entrer en communication avec un membre du conseil de l'ARJT. Rien de plus simple, les noms et numéros de téléphone apparaissent dans chacun des numéros du bulletin.

Vous avez été nombreux à déplorer l'absence d'une patinoire dans le quartier depuis la disparition de celle du parc Duguay-Lacasse et à nous faire d'autres suggestions pour améliorer la

→ → 4

Remerciements

Je tiens à profiter du Bulletin pour remercier trois compagnons qui ont contribué avec grand enthousiasme à la vie de quartier, et qui se sont tout récemment retirés du Conseil d'administration de l'ARJT. Si vous les croisez dans la rue, n'hésitez pas à les remercier aussi!

Pierre Larabie a animé et organisé, à plusieurs occasions, les pique-niques de septembre de l'Association. Outre les entrevues qu'il a réalisées pour le Bulletin, Pierre a arrosé et entretenu avec assiduité notre patinoire, même par les plus grands froids, si bien que la patinoire Duguay-Lacasse s'est vue octroyer, deux années de suite, le titre de la plus belle patinoire extérieure de toute la ville de Hull.

Jean-François Léger a transformé notre feuille de choux en bulletin officiel, dont il est devenu le rédacteur en chef. Jean-François s'est organisé pour que le Bulletin paraisse régulièrement, et

qu'il soit doté d'un contenu varié en sollicitant inlassablement tout un chacun à fournir des articles, et ce, pendant des années. Il a su constituer une équipe de collaborateurs pour l'aider dans sa tâche, et a même prévu sa relève!

Michel Mercier a été notre trésorier pendant de nombreuses années. Habile solliciteur de subventions, il a renfloué les coffres de l'Association. Organisateur hors pair, c'est lui qui dirigeait notre campagne annuelle de recrutement des membres! Disposant d'un gigantesque garage double, Michel n'a jamais hésité à entreposer les objets les plus hétéroclites de l'Association, même des sacs de cannettes vides – résidus des pique-niques de septembre.

Merci encore! Au plaisir!

*Marc Lavoie
(Président)*

La parole est à vous (suite)

vie de quartier, mentionnons l'idée d'organiser une corvée de nettoyage des boisés avoisinants le quartier, une chorale pour le temps des fêtes, une journée de patin à roues alignées et de planche à roulettes dans les rues du quartier, une fête d'hiver à la patinoire, de fleurir le terre-plein sur la rue St-François, et d'essayer de faire réduire la vitesse des voitures circulant sur la rue St-François. Comme vous pouvez le constater, les gens de notre quartier ne sont pas à court

d'idées. Si la vie de quartier vous intéresse, n'hésitez pas à communiquer avec le conseil de direction de l'ARJT pour donner suite aux idées proposées, c'est le devoir de tous et toutes de s'engager quand vient le temps de prendre soin de la qualité de vie dans notre quartier.

Un gros merci à tous ceux et celles qui ont si gentiment accepté de nous faire part de leurs commentaires et suggestions.

Pierre Larabie

L'école Jean-de-Brébeuf à Val-Tétreau

Contexte

À partir de 1947, le Canada vit un « baby-boom » (1947-1966) qui, d'après le démographe David Foot (*Entre le Boom et l'Écho*, 2000, Boréal, 1999), a été le plus important du monde industrialisé. La petite ville ouvrière de Hull n'échappe pas à ce phénomène. Sa population passe de 43 483 personnes en 1951 à 63 580 personnes en 1971. De nouveaux quartiers se construisent en périphérie et une nouvelle population arrive pour occuper des emplois dans la fonction publique fédérale et dans les secteurs provinciaux et municipaux.

Écoles de Tétreauville / Val-Tétreau

C'est dans ce contexte que les Jardins Mackenzie-King voient le jour dans les années 1950 et les Jardins Taché, dans les années 1960 au nord du boulevard Alexandre-Taché. Le sud de ce boulevard est déjà habité puisqu'en 1884, le notaire Nérée Tétreau (1842-1911) achète une grande ferme près de l'Outaouais et la divise en lots. Ce secteur prend le nom de Tétreauville, puis de Val-Tétreau. Le notaire Tétreau y installe une première école en 1886, l'école St-Nérée. En 1893, il fait don d'un terrain et d'une maison pour installer une nouvelle école à Tétreauville, l'école Sainte-Adèle. On construit ensuite la chapelle Notre-Dame-de-Lorette et un curé s'y installe à demeure en 1915. Finalement, l'école Sainte-Adèle, rebaptisée St-Joseph en 1900, est remplacée par une nouvelle construction en 1915, l'école Duhaut en l'honneur du père Augustin Duhaut. Celui-ci a été commissaire d'école pendant plusieurs années, curé de la paroisse Notre-Dame et desservant de la chapelle Notre-Dame-de-Lorette à Val-Tétreau. (Lucien Brault, *Un siècle d'administration scolaire, La Commission des écoles catholiques de Hull, 1866-1966*). Cette école se trouve toujours sur la rue Bégin, en face de l'église Notre-Dame-de-Lorette (1958).

À cause de la croissance considérable de la population du quartier Val-Tétreau, à la suite de

la construction des Jardins Mackenzie-King et Taché, l'école Duhaut devient trop petite. En 1960, la Commission scolaire achète de la Cité de Hull, un terrain occupé par la Commission des loisirs afin d'y ériger une école de seize classes, au coût de 476 000 \$. En retour, la Commission scolaire s'engage à permettre aux enfants d'utiliser des salles de récréation ainsi que le terrain de l'école comme parc d'amusement. Cette école ouvre ses portes en 1961-1962 sous le nom de Parc-École Jean-de-Brébeuf et accueille, dans des locaux séparés, des garçons et des filles. En 1966, 473 élèves (223 garçons et 240 filles) fréquentent l'école.

Jean de Brébeuf

Le choix du nom de l'école est intéressant car, à notre connaissance, c'est la seule école de Hull qui rend hommage à un personnage qui est réellement venu dans la région. En effet, sous le régime français, la rivière des Outaouais et celle des Français – qui en est le prolongement et conduit à la baie Georgienne servent de route aux voyageurs partant de Québec et de Montréal et se dirigeant vers les Pays d'en haut (les Grands Lacs et l'Ouest). On continuera d'utiliser cette route, plus rapide que celle du fleuve St-Laurent et des Grands Lacs, sous le régime britannique comme le rappelle la plaque de la Commission des sites et monuments historiques du Canada installée dans le parc Brébeuf (au bout de la rue Bégin). Il est d'ailleurs intéressant de faire une petite excursion dans ce parc, sur les berges de la rivière pour y voir des traces de portages laissées par ceux qui voulaient franchir l'espace non navigable entre les chutes de la Chaudière et le lac Deschênes à Aylmer.

Jean de Brébeuf, né en 1593 à Condé-sur-Vire (France) et membre de la Compagnie de Jésus arrive en Nouvelle-France avec Champlain en 1625. On l'envoie à titre de missionnaire chez les Hurons en 1626 et passe alors par l'Outaouais pour se rendre à sa mission. La prise de la colonie par les Anglais en 1630 interrompt cette

→ → 6

L'école Jean-de-Brébeuf... (suite)

mission. Il revient au Canada en 1634 et retourne chez les Hurons. En 1649, les Iroquois le capture et le martyrisent cruellement. Jean de Brébeuf et sept autres missionnaires jésuites, morts entre 1642 et 1649, seront béatifiés en 1925, puis canonisés en 1930. En 1926, la ville de Hull érige à sa mémoire un monument dans Val-Tétreau, au pied de la rue Bégin.

Décroissance du nombre d'étudiants

En 1966, l'école Jean-de-Brébeuf compte 473 élèves mais, ce nombre passe à 277 en 1980. En janvier 1981, le comité de l'école Jean-de-Brébeuf apprend avec stupéfaction que la Commission scolaire entreprend un plan de restructuration dans le but de fermer certaines institutions, dont l'école Jean-de-Brébeuf.

Le haut taux de natalité commence à baisser. Les structures scolaires du Québec protègent les écoles catholiques et protestantes et non les écoles françaises ou anglaises. La ville de Hull elle-même étouffe dans ses limites, le territoire hullois à l'ouest s'arrêtant à la rue St-Dominique. En 1980, la Commission scolaire Outaouais-Hull (CSOH) comprend 15 écoles catholiques primaires françaises et anglaises situées dans la ville de Hull et cinq écoles situées en milieu rural. Le nombre de ses élèves passe de 8 231 en 1974-75 à 5 875 élèves en septembre 1980. Cette baisse du nombre d'élèves affecte particulièrement deux secteurs de la ville : l'Île de Hull qui compte cinq écoles et Wrightville/Val-Tétreau qui en compte quatre. Une différence majeure existe entre ces deux derniers quartiers : Wrightville ne dispose pas de terrains à construire alors que Val-Tétreau en a des imposants, dont certains sont situés en face même de l'école Jean-de-Brébeuf (les terrains avoisinant l'actuel Conservatoire et le pavillon Jellinek).

Regroupement pour le maintien de l'école Jean-de-Brébeuf

La fermeture possible de la seule école du quartier Val-Tétreau crée un véritable choc chez les parents concernés. Une première réunion

regroupant une vingtaine de personnes a lieu immédiatement, le 16 janvier 1981 à notre domicile. Le regroupement pour le maintien de l'école Jean-de-Brébeuf est créé et on met sur pied six comités responsables de la coordination, politique, mobilisation, information, liaison avec les parents et du côté technique). La première rencontre avec la Commission scolaire Outaouais-Hull (CSOH) a lieu moins de deux semaines plus tard, le 29 janvier. Devant une salle bondée, on présente aux commissaires, un mémoire soulignant les bienfaits de l'école de quartier (proximité, encadrement pédagogique, parcs environnants), notant les caractéristiques géographiques et le caractère unique du quartier Val-Tétreau ainsi que ses perspectives démographiques. Le regroupement avance même que les perspectives de construction rendraient peut-être l'école trop petite dans un proche avenir, ce qui soulève le scepticisme de certains commissaires. Un autre mémoire préparé par un économiste et proposant une approche rationnelle en matière de planification de la clientèle scolaire, d'utilisation des locaux par école et de définition des clientèles des écoles selon la zone territoriale est remis à la CSOH le 19 février 1981. La Commission scolaire prend une décision en mars 1981 : trois écoles fermeront en 1981-1982 sur l'Île de Hull et dans le quartier Wrightville : Soubirous, Père Arthur-Guertin, Mgr Beaudoin. Deux autres écoles, Reboul et St-Raymond, fermeront quelques années plus tard.

École Jean-de-Brébeuf, 1981-2002

La possibilité de voir disparaître l'école crée une nouvelle dynamique. En effet, le comité d'école travaille pour ouvrir une garderie en milieu scolaire (toujours en activité) et une salle des dîneurs pour le midi. Le comité d'école entreprend aussi de faire une beauté à la cour d'école. Grâce à des levées de fonds (vente d'un livre de recettes, ventes de garage), et à l'aide de la Pépinière Landry (rue Viger) et de la ville (pour la partie de la cour lui appartenant), on

Papa...cocotte ! Non Chérie, c'est de la crotte !!!

Quel plaisir de faire une petite randonnée sur le chemin menant au marais par ce beau dimanche après-midi de juillet. Le ciel est bleu, le mercure doit indiquer à peu près 25 degrés Celsius. Un pique-bois se tape un bon repas en creusant dans un chêne qui doit, à lui voir le gabarit, être plusieurs fois centenaire.

Ma fille Alice, 18 mois, gambade d'une roche à l'autre ou, plutôt d'un caillou à l'autre, en frisant la chute à tout moment. S'il fallait qu'elle tombe, me dis-je. Bof ...après tout, elle n'est pas bien haute, ça ne serait pas un drame. Je me permets donc de retourner à mes observations d'éternel apprenti naturaliste.

Je crois apercevoir un tamia au loin, je me penche pour parler à Alice qui s'était accroupie pour ramasser quelque chose à terre, car voyez-vous Alice adore ramasser les cocottes. Elle me regarde et tombe. En se relevant elle se tourne vers moi et me montre ses deux mains en me disant : « Papa ... cocotte ! » Mais quelle horreur, elle avait les mains recouvertes d'excréments de chien. Merde ! un mouchoir ! et que ça saute ! Mais je n'ai pas de mouchoir !!! Que faire ? Alice a le réflexe tout naturel de s'essuyer sur ses pantalons. Ouache! Quelle odeur nauséabonde! Pourquoi n'ai-je pas apporté de mouchoirs, me disais-je furieux contre moi-même. Après tout , tout parent moindrement responsable devrait toujours avoir avec lui, lorsqu'il part en randonnée avec sa fille de 18 mois, des mouchoirs au cas où...

Mais que dire de la responsabilité des propriétaires de chiens? J'aurais dû prévoir

qu'elle tomberait peut-être sur une crotte de chien (il y en a tellement dans ce sentier) laissée là parce que les propriétaires croient probablement que c'est une chose toute naturelle, biodégradable qui ne fera que fertiliser le sol de la forêt.

Et bien j'ai des nouvelles « fraîches » pour eux ces propriétaires de chiens! Sûrement pas aussi « fraîches » que ce dont nous étions recouverts lorsque nous sommes revenus à la maison, mais tout de même, voilà ce que j'ai à leur dire :

Les excréments de chiens sont une source importante de pollution autant en milieu naturel qu'en milieu urbain. En se dégradant, ces matières fécales vont rejoindre les cours d'eau où s'abreuve toute cette riche faune qui nous entoure.

Étant composés de matières différentes de ceux d'animaux sauvages, ces excréments sont souvent mangés par des petits animaux, marmottes, rats-laveurs ou autres qui risquent d'en être malades. Avec leurs pattes souillées, ils peuvent contaminer d'autres animaux et leur environnement... un peu comme Alice l'a fait avec moi...

Bref, nous faisons appel à votre collaboration et à votre civisme. Lorsque vous faites marcher « pitou », utiliser un sac pour ses crottes. Ainsi les balades en forêt seront plus agréables pour tout le monde. Pensez à Alice et sa cocotte...

*Paul Quesnel
(Citoyen de la rue Lacasse)*

Vous avez des nouveaux voisins?



Mentionnez-le à l'un des membres de l'Association car nous aimerions accueillir, de manière toute simple, les nouveaux résidents du quartier. En effet, nous croyons qu'il serait agréable et utile pour eux de savoir qu'il existe une association des résidents et que celle-ci publie un bulletin. Les numéros de téléphone des membres du conseil se trouvent dans tous les bulletins de l'Association. Merci!

L'école Jean-de-Brébeuf... (suite)

plante des arbres et on dessine ou installe des jeux dans la cour.

D'autre part, la Commission scolaire réussit à délimiter à nouveau son territoire pour le faire correspondre à celui de la ville, ce qui permet, par exemple, aux enfants habitant les Jardins du Château (sur le territoire de Hull au niveau municipal mais sur le territoire d'Aylmer au niveau scolaire) de fréquenter l'école Jean-de-Brébeuf au lieu d'être transportés à une école d'Aylmer à dix kilomètres. Surtout, les perspectives de construction notées par les parents en 1981, se réalisent sur les terrains vacants en face de l'école et prennent la forme des Appartements Alexandre, de la coopérative d'habitation et des maisons sur les rues Joseph-Baker et Ste-Thérèse. En fait, et ceci est fort ironique si l'on pense à la réaction de certains commissaires en 1981, l'école devient effectivement trop petite et on doit transporter des élèves par autobus dans d'autres écoles de la ville ! Toutefois, en 2002, l'école ne compte plus que 290 élèves.

Conclusion

Les enfants des Jardins Taché ont encore la chance d'avoir une école primaire à proximité mais, vu leur nombre peu élevé, on devra compter sur le développement de l'ouest de la ville afin de conserver l'école. De plus, les Jardins Taché et les secteurs environnants comptent une bonne variété d'habitations (maisons de différents âges, appartements) qui peut attirer une clientèle variée et y compris de jeunes enfants. Les perspectives d'emploi et les prévisions démographiques dans l'Outaouais sont très bonnes pour les prochains vingt ans. Nul doute aussi que la qualité de vie du quartier et l'environnement exceptionnel des Jardins Taché, des Jardins Mackenzie-King et de Val-Tétréau devraient attirer une clientèle importante de résidents. Dans cette perspective, l'existence d'une école primaire est un atout que Val-Tétréau devrait conserver précieusement.

*Françoise Caron Houle
(Résidente des Jardins Mackenzie-King
de 1972 à 1990 et des Jardins Taché depuis 1990)*

Comité de rédaction du *Bulletin*

Rédactrice : Julie Pelletier
Design : Marie Guttadauria
Publicité : Jacques Lacasse
Révision des textes : Claude Grondin
Collaboration spéciale : Marie Gérin, Pierre Larabie

Tirage : 600 exemplaires
Prochaine parution : Printemps 2003

Un service de révision de texte est offert aux auteurs

www.multimania.com/jardinstache
mlavoie@uottawa.ca

Le conseil de l'Association des résidents des Jardins Taché inc. 2002-2003

Marc Lavoie (président)	770-4306
Jacques Lacasse (vice-président)	771-8257
Yanick Matteau (trésorier)	776-5940
Martine LeBlanc (secrétaire)	770-7724
Julie Pelletier (rédactrice)	772-8501
Gérard D'Aoust	595-3775
Françoise Houle	778-3815
Marie-Hélène Lacasse	771-8257
Eric Sévigny	772-6879
Paul Trotter (ancien président)	776-5774



Cherche gardienne, de préférence de 17 ans et plus, pour très jeune enfant résidant rue Prévost, occasionnellement le soir.
Contacter Rachel Ruel, 779-5060.

Au secours du Père Noël



Depuis trois jours, l'atelier du Père Noël est en émoi. Les lutins, les rennes, tout le monde est inquiet. Le Père Noël est malade! A-t-on déjà vu cela ? Et pas à n'importe quel moment de l'année, non, mais quatre jours avant Noël ! Et malgré tous les bons soins de Mère Noël, sa fièvre est encore élevée le 23 décembre et il frissonne terriblement. Il n'est donc pas question de sortir par un froid pareil ! Et alors, qu'arrivera-t-il à tous les cadeaux qui sont prêts pour les enfants du monde entier ?

Ah, là, là ! Les rennes tournent en rond en cherchant une solution; les lutins fouillent dans leurs grimoires de potions magiques pour trouver celle qui pourrait ramener rapidement le Père Noël à la santé. Mais tous les remèdes trouvés exigent de 3 à 5 jours pour la guérison.

Nez Rouge aperçoit soudain son ami Poil Blanc, l'ours polaire. Ils ont grandi ensemble dans ce froid pays et leur amitié est des plus solides.

« Mais qu'est-ce que tu as à t'agiter ainsi, Nez Rouge? C'est ton voyage autour du monde qui te rend si nerveux? Ce serait bien la première fois! »

« Ah, Poil Blanc, il se peut qu'on ne le fasse pas, ce voyage. Le Père Noël est malade et aucun remède ne semble le guérir à temps pour la nuit de Noël. Et tous ces enfants qui nous attendent, partout dans le monde... Ah, misère... »

« Vous n'avez pas un remplaçant ? La Mère Noël ne peut pas y aller? »

« Mais non, elle soigne le Père Noël, il ne peut pas rester seul lorsqu'il est malade, tu le sais bien! »

« Hmm... Connais-tu bien la route? »

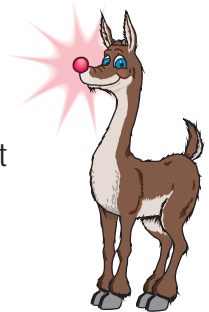
« Bien sûr, depuis le temps que je dirige l'attelage, je la connais par cœur, voyons! »

« Et le Père Noël, il a les cheveux blancs et la barbe blanche? » « Oui. » « Et un gros bedon rond ? » « Oui... » « Et est-ce qu'il parle lorsqu'il distribue les cadeaux? » « Bien sûr que non, les enfants dorment, il ne faut pas les réveiller. »

« Alors je pourrais faire le Père Noël !!! » s'exclame Poil Blanc. « Mon poil est blanc et j'ai un bon bedon rond moi aussi. Bien sûr, j'ai un grand nez, mais on peut le camoufler derrière un foulard! Et je peux porter les lunettes du Père Noël! Et pour ne pas faire peur aux enfants ni à leurs parents, on pourra envoyer un lutin ou deux porter les cadeaux dans les maisons. Qu'en penses-tu? On va s'amuser! »

Nez Rouge, surpris d'abord, commence à aimer l'idée de son ami. « Allons en parler au Père Noël, allez, viens! »

➡➡➡ 10



Le Père Noël les écoute attentivement, tout emmitouflé sous d'épaisses couvertures de laine. Il envie la fourrure de Poil Blanc, en se disant qu'elle le tiendrait bien au chaud... Il réfléchit et donne finalement son accord.

Alors c'est le branle-bas enthousiaste des préparatifs. Les lutins finissent d'emballer les derniers cadeaux; ils choisissent Toufeu et Touflamme pour les livrer dans les maisons. Madame Noël ajuste le costume rouge de son mari à la taille de Poil Blanc. Les cadeaux sont placés dans le traîneau, les rennes s'attellent derrière Nez Rouge.



Et le rire de Poil Blanc fait écho au scintillement des étoiles alors que l'ours polaire devenu Père Noël d'une nuit s'amuse à parcourir le monde pour le plaisir des enfants, petits et grands.

*Marie Gérin
(D'après une idée originale de Laurier Trahan)*

Les jeux

(vous trouverez les réponses à la page 12)



Mots cachés

Cherche et encerle les mots suivants dans la grille. Mets en ordre les lettres qui restent pour former un mot qui se rapporte à tous ceux déjà trouvés.

- | | |
|-----------|---------|
| acier | or |
| alliage | pic |
| aluminium | plomb |
| argent | rocheux |
| calcium | site |
| cuivre | valeur |
| étain | zinc |

M	I	A	Z	E	T	I	S
U	U	N	I	B	N	E	U
I	X	I	N	M	E	R	E
N	U	A	C	O	G	R	G
I	E	T	U	L	R	E	A
M	H	E	I	P	A	I	I
U	C	O	V	P	I	C	L
L	O	X	R	M	N	A	L
A	R	U	E	L	A	V	A



Blancs à remplir

Complète les phrases avec l'un ou l'autre des quatre mots suivants:

réduire - réparer - recycler - réutiliser

1) Chaque jour, tu mets des articles comme les bouteilles et les journaux dans un bac pour les _____.

2) Ne jette pas ta bouteille d'eau en plastique vide, car tu peux la _____ en la remplissant d'eau encore et encore.

3) Au lieu d'acheter un vélo neuf, tu pourrais peut-être _____ ton vieux.

4) Tu peux contribuer à _____ ta consommation d'énergie en baissant le chauffage avant de te mettre au lit.



Mots-combo

Forme de nouveaux mots en combinant chacun des quatre mots ci-dessous avec les mots qui apparaissent dans la boîte. Tu pourras former trois nouveaux mots chacun avec :

temps - auto - terre - aqua

forme - route - au - long - collant - par
plane - contre - dé - mobile - culture - entre

temps - auto - terre - aqua

1				
2				
3				

